

BULLETIN SEMESTRIEL n° 1 - Février 1990

SOCIETE BELGE D'ETUDE DES PHENOMENES SPATIAUX

Avenue Paul Janson, 74

1070 Bruxelles

Tél : 02/524.28.48

Président : Michel Bougard

Secrétaire général : Lucien Clerebaut

Trésorier : Christian Lonchay

Rédacteur en chef : Patrick Vidal

Réalisation technique : José Fernandez

Apple McIntosh SE 

SOMMAIRE

- Editorial
- 29 novembre 1989, une journée chargée
- Ovni au pays des Soviets
- Ikley Moor, le doute
- Discovery, quoi de neuf ?
- Enquête à Verviers

EDITORIAL

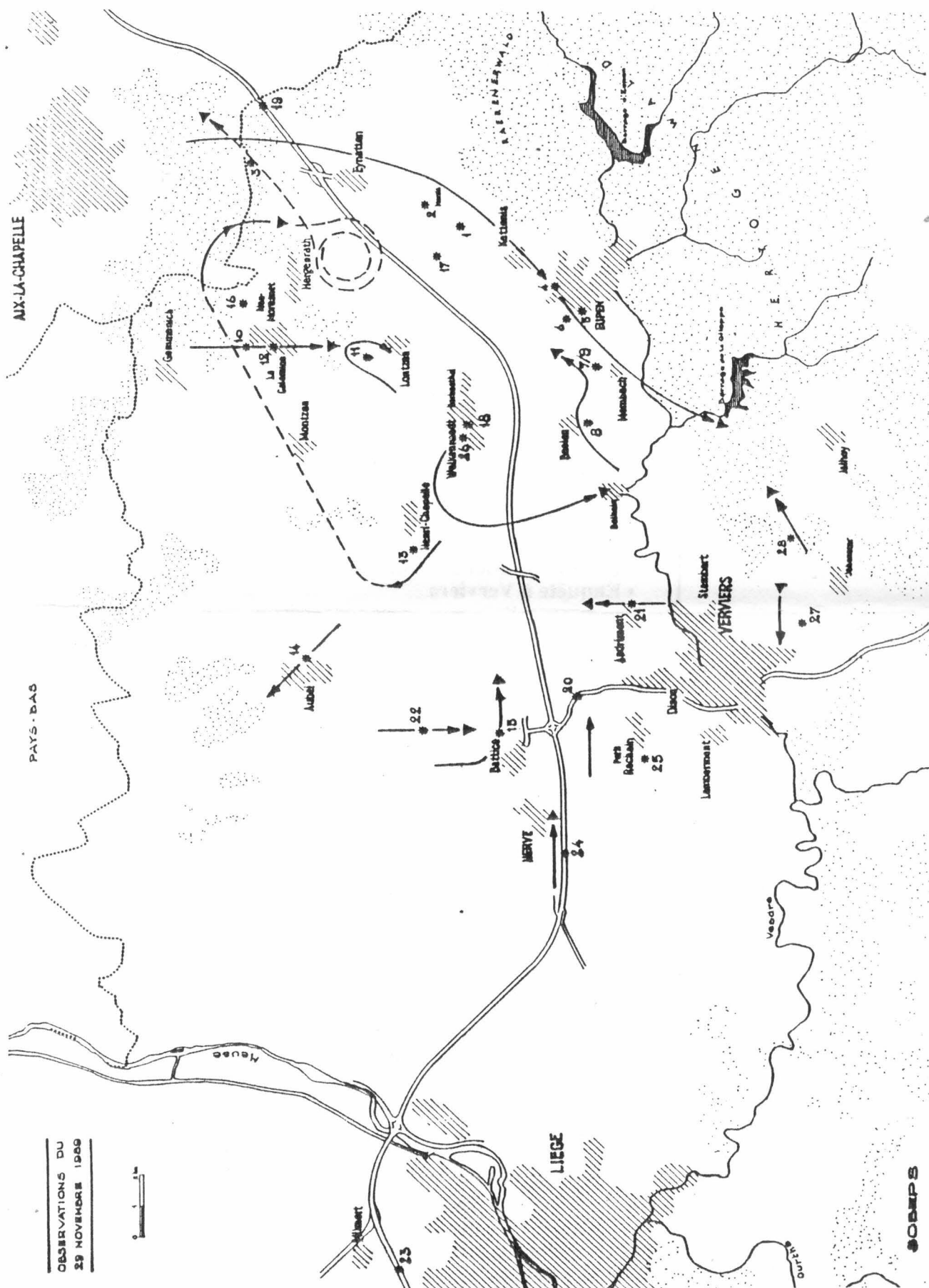
Nous ne l'attendions plus, cette vague d'observation qui déferle sur la Belgique depuis novembre 1989. Merci à vous tous, qui avez été si nombreux à nous contacter. Vous nous avez adressé des coupures de presse, présenté des hypothèses, offert votre aide, posé de nombreuses questions. Il ne nous a pas été possible, hélas, de répondre à chacun, tant notre emploi du temps a été chargé. Ainsi, nous avons eu connaissance à ce jour — début janvier — de plus de 400 cas. Depuis la fin novembre, la SOBEPS a dû faire face à une situation de crise. En quelques semaines, le réseau d'enquêteurs s'est considérablement élargi. d'ores et déjà, une trentaine d'investigateurs ont réalisé plus de 140 enquêtes sur le terrain. Outre ces rapports d'enquêtes, nous disposons de dix films vidéo et d'une cinquantaine de photos. En toute honnêteté, il gaut reconnaître que 'ces documents — qui sont en cours d'exploitation — offrent, hormis le film réalisé par un ingénieur hollandais, et quelques clichés, peu d'informations intéressantes. La situation ayant évolué rapidement, la SOBEPS a répondu aux questions de nombreux journalistes et présenté une première synthèse du travail effectué sur le terrain, à

l'occasion d'une importante conférence de presse à Bruxelles, le 18 décembre. Après une période d'hésitation, des militaires ont accepté d'être présents. Ainsi, le Lieutenant-Colonel Debrouwer et le major Stas de la Force Aérienne, notamment, ont pris part à cette manifestation. Après l'affaire d'Eupen, le nom de la SOBEPS a été évoqué très souvent dans la presse et la Gendarmerie s'est intéressée à nos activités. Quelques jours plus tard, à l'issue d'un entretien avec les dirigeants de la SOBEPS, le Lieutenant-Colonel Rousseau, directeur des opérations pour la Gendarmerie, a accepté la transmission, via l'état-major, d'informations relatives au phénomène Ovni. Depuis, les brigades de Gendarmerie sont invitées à nous communiquer les cas dont elle pourraient avoir connaissance. Cette action a été baptisée **PRESENCE OVNI** par la Gendarmerie.

A l'heure actuelle, le phénomène demeure non identifié; il est en effet encore trop tôt pour se prononcer quant à la nature de ces manifestation. Nous y reviendrons en détail dans notre prochain INFORESPACE.

Patrick VIDAL.

Carte de situation des observations du 29/11/89 - Région d'Eupen



29 NOVEMBRE, UNE JOURNEE CHARGEE...

Le texte qui suit a été rédigé par Michel Bougard, à partir de nos premières interventions sur le terrain. Il constitue la synthèse des observations rapportées pour la journée du 29 novembre, dans la région d'Eupen-Verviers.

Ce texte a été présenté aux journalistes lors de la conférence de presse du 18 décembre 1989 à Bruxelles.

Les événements du 29 novembre 1989 : **survol à basse altitude par un ou plusieurs** **objets non-identifiés** **(région d'Eupen-Verviers)**

(Un plan est joint au présent dossier; les chiffres dans le texte y renvoient - cfr. p. 2)

Nous ferons démarrer cette soirée par le témoignage qui allait littéralement mettre le feu aux poudres : celui des gendarmes de la brigade d'Eupen, MM. Heinrich Nicholl et Hubert Von Montigny. Alors qu'ils patrouillaient sur la nationale 68 qui relie Eupen à Eynatten, à hauteur de la ferme "Grosse Welde" (*site 1 du plan*), ils ont observé de puissantes lueurs qui éclairaient la prairie bordant la route : il était alors 17h24. Cette vive lueur semblait provenir d'une plateforme qui était stationnaire quasiment à la verticale de la camionnette de la Gendarmerie. Il s'agissait d'un traingle équipé de trois gros phares blancs et d'une sorte de gyrophare rouge-orangé clignotant. Le phénomène s'est alors dirigé vers le nord-est pensent les témoins, et ils comptent s'arrêter à Merols pour mieux l'observer. C'est alors qu'ils se rendent compte que l'objet est reparti en direction d'Eupen, plutôt vers le sud-ouest. Il est alors environ 17h30. Empruntant une voie de traverse, les gendarmes poursuivent ainsi le phénomène qui évolue à basse altitude, très vraisemblablement en longeant la N 68 vers Eupen.

Pour recouper ce témoignage, nous évoquerons d'abord celui d'un témoin qui souhaite garder l'anonymat. Cette personne se trouvait à 17h13 sur la route d'Eupen vers Eynatten, entre Kettenis et Merols (*site 2*), quand elle aperçut un objet volant avec des phares très lumineux qui était constamment visible entre Eynatten et Raeren, en direction du nord-est. Le témoin crut d'abord à un hélicoptère, mais le mouvement se faisait trop lentement et l'objet était vraiment trop lumineux. A 17h30, arrêté au feu rouge de Merols, le témoin a baissé la vitre, mais n'a rien entendu. Après avoir effectué une livraison à Eynatten, le témoin se retrouve sur la même route vers Eupen — où il arriva vers 17h45-50 —. Il a alors revu l'engin avec trois puissants phares ronds et lumineux, comme un triangle isocèle avec une base plus large; un clignotant rouge avec une période de 2

secondes environ se décelait à l'arrière. L'objet se rapprochait d'Eupen, mais semblait avoir alors dévié à la hauteur de la ville haute.

Signalons que vers 17h30, le gendarme Gunther Justen était occupé au contrôle des passeports au poste frontière d'Eynatten, quand il vit deux ou trois lumières blanches très fortes volant à 60-70 km/h à une centaine de mètres d'altitude. Le phénomène se trouvait à environ 500 m du témoin; il venait d'Allemagne et se dirigeait vers Eynatten (*site 3*). Vers 18h00 — cette heure reste incertaine —, M. Jean-Marie Demoulin vit trois lumières blanches circulaires venir de Kettenis en direction de la gare d'Eupen. Il y avait comme un bord à l'avant du phénomène, de forme arrondie et de faible épaisseur. L'objet se déplaçait à environ 60-70 km/h. M. Demoulin a ouvert la fenêtre et au moment où l'engin était au plus près, presque au-dessus du bâtiment qu'il occupait, il a perçu comme "un léger bruit de vent"; vu du dessous, l'engin laissait apparaître une surface étendue qui donnait une impression de masse importante. M. Demoulin courut à l'autre bout du bâtiment, mais ne voyant rien, il ouvrit de nouveau une fenêtre pour le repérer cette fois sur sa droite : le phénomène a ainsi opéré un virage probablement à la hauteur du pont de chemin de fer et est parti en direction de l'Hotel de Ville d'Eupen (*site 4*).

A 17h30, M. et Mme. A. sortaient d'un magasin de la rue Pavée à Eupen et marchaient vers le croisement avec la rue de Verviers (*site 5*). C'est alors qu'ils ont vu, en direction de l'antenne du bâtiment de la police d'Eupen — nord-est —, un objet équipé de trois puissants phares en train d'amorcer une courbe vers le barrage de la Gileppe. Cet objet traversa la rue de Verviers en passant à guère plus de 10 m des toits des maisons. Les témoins pensèrent alors à un "gros hélicoptère" qui voulait se poser dans le parc de l'Hôpital d'Eupen, mais les détails qu'ils observèrent alors les firent renoncer à cette explication. Il s'agissait d'un triangle aux contours bien nets avec à sa partie supérieure plusieurs hublots en forme de rectangle verticaux, allongés et de couleur orangée. A l'avant, deux phares éclairaient le sol avec la même lumière éblouissante. Au centre de l'objet, un feu rouge clignotait à la fréquence d'une seconde.

Dès le début de leur observation, les gendarmes Nicholl et von Montigny avaient prévenus leur collègue de permanence au dispatching de la gendarmerie d'Eupen, M. Albert Creutz. dans leur poursuite de l'objet inconnu, ils avaient arrêté leur camionnette au-dessus du village de Membach, au lieu-dit Kortenbach (*site 7*). Les deux témoins voient le phénomène continuer à se diriger vers le barrage de la Gileppe. Il doit être 18h00. M. Creutz repère à ce moment le phénomène en direction du même point. Il prend alors contact avec le camp d'Elsenborn, la base de Bierset et les services météorologiques pour de plus amples informations. Vers 18h15, M. Creutz constate que l'objet bouge et s'élance en biais dans le ciel; il est remplacé par un second objet qui quelques

instants plus tard démarre à son tour et se dirige vers Baelen ou Verviers — nord-ouest —. M. Creutz distingue alors très bien le phénomène (*dessin n° 3*) qui se déplace très lentement à 100 ou 150 m d'altitude (*site 6*). Cela ressemblait à un quadrilatère de 6 à 8 m de côté, dit le témoin, avec quatre gros feux blancs très lumineux qui en occupait quasiment toute la surface. L'objet a alors pris la direction de Lontzen — vers le nord —.

Cet engin pourrait être celui qui a été observé par MM. Nicholl et von Montigny vers 18h45. Surgissant de derrière un bosquet de sapin (*site 9*), comme catapulté, un énorme triangle s'est présenté légèrement incliné en ralentissant. On distinguait alors comme une coupole avec des fenêtres éclairées de l'intérieur. Il semblait venir de Baelen et se dirigeait à assez bonne vitesse vers l'autoroute E 40, en direction du nord. C'est sans doute ce second objet qui a été observé par M. Eric Lebon à Baelen (*site 8*), à environ 2 km de l'endroit où stationnaient les gendarmes. M. Lebon se rendait, vers 18h45, dans son jardin pour y aller chercher du bois de chauffage quand il aperçut un objet triangulaire à environ 200 m; celui-ci émettait un léger bruit, un peu "comme un machine à coudre". Cet objet venait de Dolhain en direction de Baelen, et, à hauteur du témoin, il amorça un doux virage en direction de l'autoroute, vers La Calamine. Au moment du virage, le témoin aperçut comme une coupole à sa partie inférieure. Quelques instants auparavant, toujours à Baelen (*site 8*), Mme. Christine Hauglustaine avait vu "comme un avion" avec deux puissants phares et une lumière orange clignotant "au rythme des pulsations cardiaques". Elle crut d'abord que c'était effectivement un avion en difficulté prêt à s'écraser. Mais elle reconsidéra son jugement quand elle constata que cet objet ne faisait aucun bruit et glissait bas dans le ciel, lentement, de Dolhain vers Eupen, au nord de la route nationale 31, parallèlement à l'autoroute.

Et pendant ce temps, diverses patrouilles de gendarmerie alors en service étaient averties de l'évolution des événements. C'est ainsi que les gendarmes Peter Nicholl et Lieter Plumans de la brigade de Kelmis/La Calamine occupés à un contrôle routier sur la route de Moresnet (*site 10*) étaient quelque peu agacés par les communications incessantes qui leur parvenaient par radio. Vers 19h20, ils ont à leur tour aperçu un engin aérien équipé de gros phares qui se dirigeait doucement vers la gare de Montzen. Ils le prirent pour un AWACS même si cela leur semblait quand même bizarre, surtout par l'intensité des faisceaux lumineux. L'objet disparu, les gendarmes interrogèrent alors le dispatching d'Eupen pour demander à Albert Creutz des instructions. Ils prirent ainsi la route en direction de Henri-Chapelle, arrêtant finalement leur véhicule en face du home "Belœil", juste à la sortie de la commune.

Nous allons quitter momentanément ce point (*site 13*) pour retourner du côté de Lontzen et La Calamine. Vers 18h45, alors qu'ils se rendaient à un

entraînement sportif, deux jeunes garçons de 13 à 14 ans, Ture Schmidt et Adrian Hoffman, empruntaient une petite route encaissée au lieu-dit Donnerkaul (*site 11*). Une vingtaine de mètres après avoir passé un petit pont au-dessus du Lontzenerbach, ils virent trois lueurs blanches venir du sud-ouest et se diriger vers le nord-est. Ces trois lueurs étaient presque horizontales et se déplaçaient lentement sans bruit. Les jeunes garçons, apeurés, virent alors comme un disque plat avec une légère bosse sur le dessus qui amorça un virage en s'inclinant à 45°; l'objet continua à virer pour revenir presque au-dessus des témoins : ils ont alors perçu un bruit très léger, une sorte de chuintement. L'objet est ainsi reparti vers le sud-ouest à environ 80 km/h. La lumière blanche qui semblait au centre s'est éteinte, puis est devenue beaucoup plus puissante. Sous le dessous, il y avait de 5 à 10 petites lumières ainsi qu'un feu rouge.

Vers 19h00, quelques habitants de La Calamine eurent l'occasion d'observer également un curieux engin. retenons le témoignage de M. Maschlanka qui était en train de décharger une camionnette dans une courette quand il fut survolé par une masse sombre et ronde, parée de quatre gros feux blancs dirigés vers le sol, mais ne l'éclairant pas. Au centre du carré constitué par ces feux brillait une lumière rouge. Le déplacement se faisait dans un silence absolu et très lentement — "j'aurai pu le suivre en marchant" —. Cet objet semblait venir de Hollande — nord — et se dirigeait vers le sud en direction d'Eupen (*site 12*). Quasiment au même moment, M. Coenrats rentrait de promenade avec son chien quand, au détour d'une rue, s'avançant vers une zone dégagée, il aperçut subitement un engin au-dessus de lui, à environ 300 ou 400 m d'altitude. Cette forme a surgi tout à coup et quelques secondes plus tard, tout s'éteignait et un autre phénomène lumineux apparut; il était constitué de quatre gros projecteurs dont les faisceaux étaient dirigés vers le sol (*site 12, dessin n° 6*). Durant un court instant, le témoin a été pris dans un des faisceaux lumineux, il fut ébloui et a alors pris peur. Enfin, le phénomène s'est éloigné rapidement vers Eupen en s'élevant et en ne formant plus qu'une masse lumineuse uniforme. Est-ce ce même objet que, vers 19h10, sur la route de Hergenrath à Lontzen, M. Charles Nicolae — douanier — a observé pendant cinq minutes ? Le phénomène consistait en un triangle de lumières émettant un léger sifflement.

Retrouvons maintenant la patrouille de MM. Nicholl et Plumans stationnant devant le home "Belœil" (*site 13*). Alors qu'ils attendaient là, probablement vers 19h30, ils ont parfaitement distingué un objet équipé de trois feux blancs et d'une lumière rouge pulsant "comme un cœur", à moins de 100 m d'eux. Très ébloui par les phares de l'objet, M. Peter Nicholl crut néanmoins voir quelque chose entrain de tourner à l'arrière, comme une turbine et il entendit nettement un bruit de "ventilateur". Les dimensions sont estimées à une envergure de 15 m. L'objet a alors stationné près de la route, entre les témoins et l'échangeur de Battice. C'est à ce moment que M.

Humans, qui était resté au volant de la camionnette, a distinctement vu une boule rouge quitter l'engin triangulaire et descendre avant de filer à angle droit et à l'horizontale.

Cet objet est peut-être celui que Mme. Goessens et sa fille Caroline ont observé à Aubel vers 18h45, alors qu'elles descendaient de voiture en face de chez elles (*site 14*). Ce que Mme. Goessens prit pour un avion non-conventionnel se dirigeait du sud-est vers le nord-ouest. Il passa quasiment à la verticale des témoins en traversant la route, très lentement, et en émettant un bruit régulier et sourd. On peut faire l'hypothèse — sous réserve de trouver d'autres témoins — que cet engin a alors pu bifurquer vers le sud, en direction de Chaîneux.

Entre 18h50 et 19h00, un engin a survolé le domicile de Mme. Patricia Barbieux à Battice (*site 15*). L'objet se présenta d'abord comme deux gros phares très éblouissants. L'objet qui venait du nord — à droite du témoin qui regardait par la fenêtre de sa cuisine, en direction du jardin — a amorcé une courbe qui l'amena à survoler la maison. Au moment de ce passage, les deux phares disparurent et Mme. Barbieux ne vit plus qu'une masse triangulaire sombre dont le centre était rempli de petites lumières — "lucioles" — difficiles à localiser. Selon ce témoin, cet objet avait au moins 15 m de large; il est parti vers l'est.

L'objet a ainsi pris la route de l'Allemagne : peut-être est-ce celui observé la première fois au-dessus de La Calamine ? En tout cas, le second engin observé par MM. Nicholl et Pulmans s'est lui aussi dirigé vers l'Allemagne en longeant la route vers La Calamine. Les gendarmes ont alors décidé de le suivre : d'après eux, il se déplaçait à environ 100 km/h. Lors de cette accélération, M. Nicholl a remarqué que les lumières semblaient moins vives qu'au repos. L'engin bifurqua à hauteur de la frontière, là où l'éclairage public de la voie cesse, et il a bifurqué vers le sud en passant derrière la colline d'Hergenrath (*site 16*) disparaissant ainsi à la vue de ces témoins. Il était alors près de 20h00.

Plusieurs autres gendarmes en patrouille ou qui rentraient de mission ont pu aussi observer ce phénomène — certains d'entre eux n'ont pas encore pu être interrogés —. Entretemps, l'équipe Nicholl-von Montigny avait rejoint le Walhornersfeld, un des points élevés de la région (*site 17*) où ils ont très bien suivi le déplacement de l'objet qui suivait l'autoroute et se dirigeait vers la frontière hollandaise, passa au-dessus de la gare de Montzen et puis disparut vers Gemmenich/Vals avant de réapparaître en direction d'Aachen, effectuant ainsi un mouvement de rotation en resserant son cercle. Il disparut définitivement de leur vue à 20h39. A 20h45, alors qu'ils sortaient du magasin Central-Cash, près de la gare à Herbesthal, des témoins ont aperçu, quasiment à la verticale du magasin (*site 18*), à environ 300 m, un objet triangulaire presque immobile. Sortis de leur voiture, les témoins ont entendu comme un léger bruit

de moteur électrique. L'objet était équipé de trois gros feux lumineux blancs et d'une lumière rouge au centre de ce triangle. ce couple a alors pris la direction de l'Allemagne par l'autoroute et vers 21h00, alors qu'ils s'approchaient de Eynatten, ils l'ont encore revu. Un employé de la même firme que les témoins — anonymat demandé — a également vu un phénomène identique vers 21h10, mais cette fois au-dessus de l'Allemagne; le phénomène venait effectivement de Belgique.

Les éléments qui précèdent suggèrent déjà l'existence de plusieurs objets en survol ce soir-là, même si quelques corrections dans les heures d'observations permettraient d'imaginer un seul engin sillonnant la région dans toutes les directions. Mais la présence de plusieurs objets est surtout liée à un ensemble d'événements quasiment contemporains de ceux d'Eupen, mais qui se sont déroulés à une vingtaine de km. de là, vers Liège et Verviers. Ici la reconstitution des trajectoires est plus difficile à faire. Vers 17h20, c'est-à-dire à peine quelques instants avant le début de l'observation à Kettenis, Mme. Marlène Brossel observait un objet en forme de couronne, comme un grand avion allongé, presque immobile et parfaitement silencieux, d'une couleur jaune-or très lumineuse; ce phénomène a été observé à hauteur de l'échangeur de Chaîneux/Battice, venant apparemment du nord en direction de l'est (*site 20*). Vers 17h30, à Andrimont, Mme Colémont et sa fille de 22 ans ont pu voir un énorme triangle équipé de trois lumières blanches très fortes et d'un rouge clignotant ou plutôt "tournant" à la manière d'un gyrophare. cet objet se situait à environ 500 m d'altitude; il s'est ensuite déplacé lentement et sans bruit, mais la base vers l'avant ! (*site 21*). Entre 17h30 et 17h45, à la Minerie — Thimister (*site 22*) —, le même triangle semblait se diriger vers Verviers. mais au même moment, on le signale sur la route de Nandrin à Rotheux en direction de Liège — 17h35 —.

M. Richard F. HAINES

Scientifique travaillant pour le compte
de la NASA et demeurant :

**P.O. BOX 880 - Los Altos - California
94023 - 0880 USA**

est intéressé par toute information
relative à des observations d'OVNI
faites par des pilotes lors de vols civils
ou militaires.

APPEL A LA COLLABORATION

La SOBEPS manque actuellement de bénévoles désirant réaliser des enquêtes auprès des témoins dans tout le pays et principalement dans la Province de Liège.
Soyez au cœur du problème et re-joignez-nous en nous adressant un petit mot avec votre offre de collaboration ainsi que vos éventuelles disponibilités.

OVNI au pays des Soviëts

Le 9 octobre dernier, la très sérieuse agence de presse soviétique TASS, annonce une nouvelle extraordinaire, qui, très rapidement va faire le tour du monde et susciter d'innombrables commentaires et polémiques; TASS évoque en effet l'atterrissage d'un engin spatial onconnu dans un parc d'une ville du centre de la Russie. Cette affaire reste malheureusement relativement confuse et ce, malgré le nombre important de communiqués émanant de diverses agences de presse — Reuter, Associated Press, AFP, TASS, ACP —. Au vu de ces dépêches, nous avons pu constater de nombreuses contradictions; nous allons toutefois tenter de reconstituer le fil des événements de cette soirée du 27 septembre 1989, à Voronej.

LES FAITS

27 septembre 1989; il est environ 18h30. Il fait chaud ce soir-là à Voronej, grande cité de 900 000 habitants connue pour ses industries chimiques et aéronautiques, et située à près de 500 km au sud-est de Moscou.

De nombreuses personnes sont dans les rues. Dans un parc de la ville, JENIA BLINOV, VASSIA SOURINE et YOULA CHOLOKHOVA, trois jeunes garçons, jouent au football. En bordure du parc, des gens attendent l'autobus. Les enfants remarquent alors une lumière rose dans le ciel, puis une boule de couleur bordeaux d'environ 10 m de diamètre — certaines sources parlent d'un objet en forme de banane —, qui tourne plusieurs fois au-dessus du parc, disparaît, puis revient quelques minutes plus tard, et s'immobilise au-dessus du parc. Une trappe s'ouvre dans la partie inférieure de l'engin. Les témoins sont très nombreux, paraît-il — Reuter ne parle cependant que d'une quarantaine —. Ils ont ainsi le loisir d'apercevoir un être de grande taille — trois mètres environ —, doté de trois yeux, vêtu d'une combinaison argentée — sur laquelle un disque est visible au niveau de la poitrine — et chaussé de bottes de couleur bronze. Puis la trappe se referme, et l'objet se pose.

Un grand personnage en sort peu après, accompagné d'une entité plus petite qui semble être un robot. Le grand humanoïde prononce quelque chose, et un triangle lumineux de 30 cm sur 50 cm apparaît sur le sol. A ce moment, l'être se penche vers le robot, et lui touche la poitrine. Le robot se met alors en mouvement. Effrayé par ce spectacle insolite, un des enfants crie de peur, ce qui suscite une réaction de la part de l'humanoïde, qui fixe alors le gamin d'un 'regard lumineux'. ce derbier est alors comme paralysé. La foule réagit en criant et assiste à l'envol de la sphère et de ses occupants. Elle est visible à nouveau cinq minutes plus tard. L'être de grande taille est cette fois armé d'une tige d'un demi mètre de long, il la pointe vers un adolescent qui disparaît sur place. L'adolescent de seize ne réapparaîtra qu'après l'intégration de l'humanoïde à bord de l'engin et le

décollage de la sphère...

Des habitants de la rue Poutiline auraient à plusieurs reprises observé un Ovni entre les 23 et 29 septembre.

Voici en résumé l'une des versions des faits, la plus complète à notre avis. Il est difficile de se forger une opinion quant à la véracité de tels événements, tant sont nombreuses les contradictions apparaissant à la lecture des différentes dépêches des agences de presse.

Ainsi, le nombre des humanoïdes varie de un à trois selon les sources; pour certains, il est question d'un objet en forme de banane survolant le parc, pour d'autres, on parle d'une sphère. Le nombre des témoins varie lui aussi selon les agences de presse, allant d'une quarantaine de personnes à une foule. L'agence Reuter évoque trois atterrissages successifs, alors que les autres dépêches parlent, elles, d'un survol du parc à trois reprises.

L'ENQUETE OU L'USAGE DE LA BIO-LOCALISATION

Peu après l'atterrissage, le chef de la commission d'enquête réunissant un groupe d'inconditionnels des Ovni, M. GUENRIKH SILANOV — chef du laboratoire de géophysique de la ville — aurait pu, à l'aide d'une baguette de cuivre, par la méthode dite de 'bio-localisation' — radiesthésie — reconstitué le parcours du ou des humanoïdes. Les enquêteurs ont repéré le lieu d'atterrissage — un cercle d'environ 20 mètres de diamètre —. Au sein de ce périmètre, des enfoncements de 4 à 5 cm de profondeur et de 14 à 16 cm de diamètre auraient été découverts, formant un losange. Un membre de la commission affirme que ces empreintes correspondraient à l'atterrissage d'un engin de 11 tonnes. Des mesures effectuées sur place auraient révélé des taux de magnétisme anormalement élevés. A l'endroit où l'être a tiré sur l'adolescent de seize ans, un trou de 20 cm de profondeur aurait été découvert. LUDMILLA MARAKOVA, responsable d'une unité d'enquête de la milice locale affirme que des taux de radioactivité particulièrement élevés — trois fois la normale — ont été enregistrés sur le site.

Les membres de la commission d'enquête ont entendu LENA SAROKINA, un des seuls enfants à s'être présenté lors d'un appel à témoins. Ses déclarations n'ont apporté aucun élément nouveau.

NE CROYEZ PAS TOUT CE QUE RACONTE TASS !

C'est ce qu'a affirmé GUENRIKH SILANOV à propos de la fameuse agence de presse qui avait annoncé qu'après analyse d'échantillons de roche trouvés sur place, la commission d'enquête avait conclu qu'il s'agissait d'une matière inconnue sur Terre.

Selon M. SILANOV, il s'agirait de minerai de fer, et la trace d'atterrissage pourrait provenir de la fuite d'une conduite ou d'un réservoir souterrain, ou d'un phénomène géologique.

IL N'Y A PAS EU D'EXTRA-TERRESTRES A VORONEJ

C'est ce qu'a conclu fin octobre une commission d'enquête réunissant des scientifiques soviétiques. M. IGOR SAROTSEV, vice-recteur de l'Université de VORONEJ, indique dans le journal SOVIETSKAIA KOULTURA qu'aucune anomalie n'a été notée dans le sol ou la végétation du site. Le taux anormal de radioactivité ne constitue pas de preuve irréfutable, car après la catastrophe de Tchernobyl, cette teneur élevée en Césium est fréquente en divers endroits.

16 analyses radiométriques, 19 examens du sol, 9 examens des micro-organismes, 20 analyses spectro-chimiques, n'ont rien révélé de positif.

EN GUISE DE COMMENTAIRE

Il est en fait très difficile de connaître la réelle version des faits, tant sont contradictoires les informations contenues dans les dépêches ayant permis la rédaction de cet article. Les jeunes témoins ont reconnu lors d'une interview donnée à la télévision locale qu'ils étaient des fanatiques de science-fiction. Les témoignages des adultes sont flous et imprécis. Le jeune garçon qui aurait disparu un moment, n'a pas été identifié. S'il est certain que la rumeur locale ait pu grossir les faits ou les déformer, cela ne suffit pas pour affirmer qu'il ne s'est rien passé du tout à VORONEJ le 27 septembre 1989, et l'attitude réductionniste de la commission d'enquête dirigée par M. SAROTSEV, ne permet que de conclure qu'il n'y a eu d'effet sur l'environnement, mais pas de nier la réalité d'un fait ufologique. Débunking, ou juste retour à la réalité et sage attitude scientifique ? Le saurons-nous un jour ?

Patrick VIDAL

Sources consultées pour la rédaction de cet article :
Dépêches de presse de REUTER, TASS, Associated Press, AFP
Presse soviétique : SOVIETSKAIA KOULTURA
Presse ouest-allemande : BILD 11/10/89
Correspondance avec T. MEHNER (Ufologue ouest-allemand)

DISCOVERY, QUOI DE NEUF ?

De manière générale, les liaisons radios sont retransmises au public. Mais ce qu'a enregistré un radio-amateur le 14/03/89 à 6h42 ne faisait pas partie des retransmissions officielles autorisées par Houston : "Houston, Discovery. Nous avons toujours le vaisseau 'alien' en vue !"

12 avril '89 — réponse officielle de la NASA :

"Il s'agit d'un canular perpétré par un radio-amateur sur la fréquence 147,47 MHz. L'ufologue et scientifique Bruce Maccabee a voulu vérifier ce fait, en procédant à une analyse comparative des voix des membres d'équipage de Discovery, et de celle évoquant le vaisseau spatial. Selon Maccabee, cette voix pourrait fort bien être celle du Dr. BAGIAN, spécialiste civil médical qui aurait 'gaffé' en s'exprimant sur un canal non protégé. Seuls la NASA et le Dr. Bagian savent la vérité à ce sujet. Affaire à suivre donc... (Sources : William Moore dans FOCUS 6/89 et MUFON Journal 7/89)

Notre confrère LDLN dans son numéro 299 présente une enquête polonaise qui est un modèle du genre.

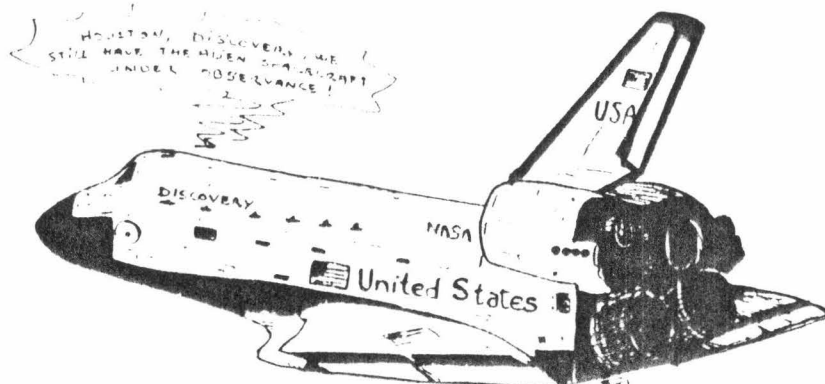
Un cas incroyable remarquablement analysé.

LDLN - 5, rue Lamartine
F-91220 BRÉTIGNY LORGE (FRANCE)

Nous saluons la naissance d'un nouveau confrère : le groupement canadien de langue anglaise : **UFORIC**.

Ce groupe s'est spécialisé dans les cas d'abductions.

UFORIC : M. Goldfeather - Dpt 25 - 1655
Robston S'T
Vancouver, B.C. - V6G 3C2 CANADA

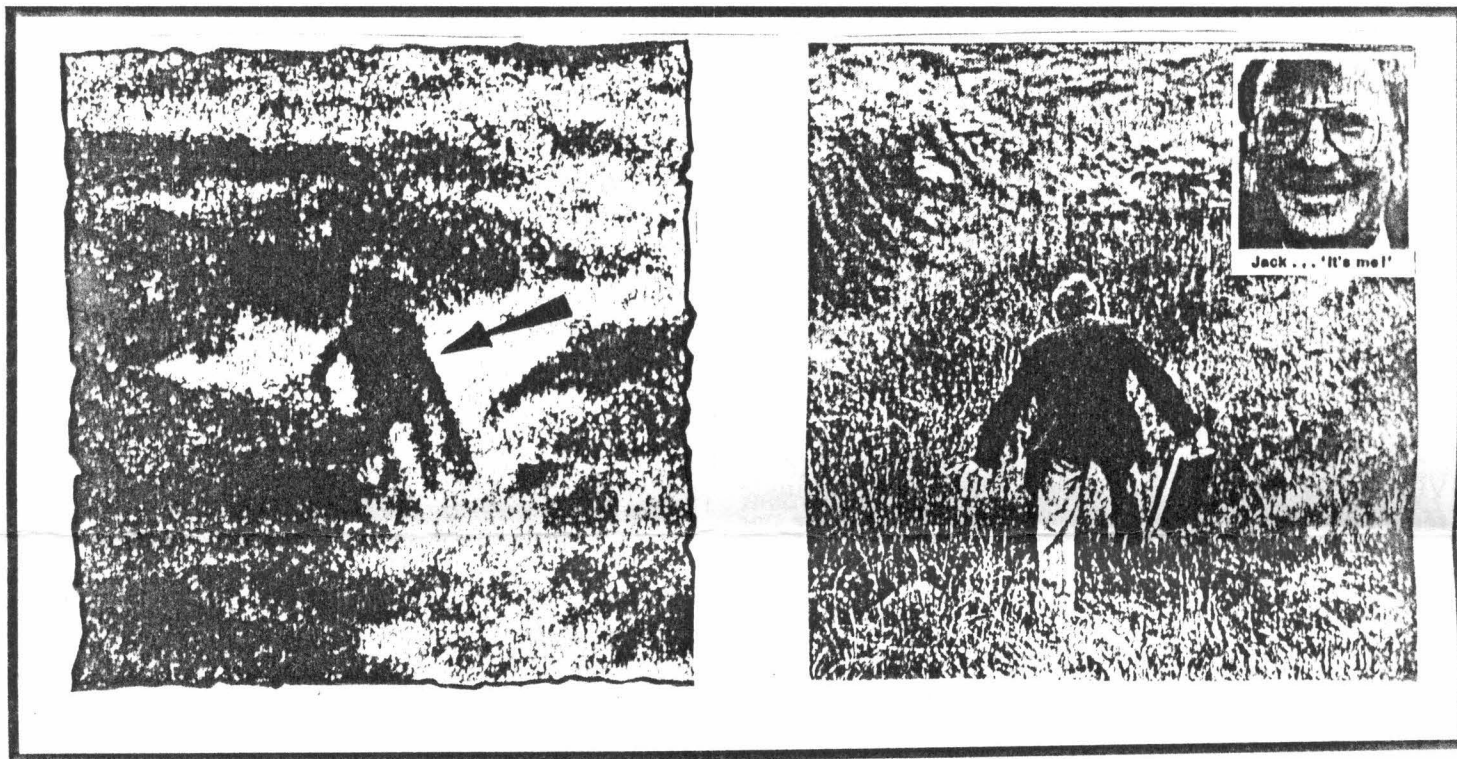


L'HUMANOÏDE D'IKLEY MOOR, UN AGENT D'ASSURANCE ?

Dans notre précédent SOBEPS FLASH, nous évoquions la RR-3 d'Ikley Moor, survenue le 1er décembre '87 au Royaume Uni. Les enquêteurs du NUFON et du MUFORA avaient présenté un article très précis et convaincant dans les numéros 131 à 134 du NUFON animé par Jenny Randles.

En mai dernier, je rencontrai John Rimmer, directeur de la revue MAGONIA qui, pour s'être intéressé à l'affaire, m'affirma qu'il s'agissait selon toute vraisemblance d'un canular. Selon un article du quotidien britannique Star, paru le 2 juillet 1989, l'humanoïde photographié serait en fait un agent d'assurance, Jack McHale, photographié à son insu, alors qu'il se rendait à pied à travers la lande, comme chaque jeudi, pour rendre visite à des clients isolés. Cette explication est fort rationnelle, mais comment imaginer que des enquêteurs expérimentés aient pu se laisser prendre à un aussi banal canular ou méprise ?

Patrick VIDAL



S E R V I C E L I B R A I R I E

L'ouvrage de Jacques Vallée fait le point sur les vingt années de ses recherches sur les OVNI.

A partir des observations du passé et des diverses réalités de ces phénomènes, J. Vallée échafaude une théorie séduisante. Il voit dans l'évolution des faits un triple camouflage qui le conduit à conclure que ces "visites d'un autre monde" ne sont ni imaginaires, ni d'origine extra-terrestre...

Une conclusion originale, surprenante et provocante, qui pourrait nous amener à changer notre conception de la science et la vision que nous avons de nous-mêmes.

AUTRES DIMENSIONS

de Jacques VALLEE (éd. Robert Laffont)

Cet ouvrage vous sera envoyé après virement de 650 FB à l'un des comptes de la SOBEPS.

ENQUETE A VERVIERS : "Toi aussi tu as vu la soucoupe..." ?

12 octobre 1989 — 21h45. Profitant de la température clémente, Monsieur 'C', la cinquantaine, commerçant à Verviers, décide d'aller faire une promenade nocturne. Empruntant la rue du Collège, il aperçoit un attroupement, des véhicules de la Police et des Pompiers. Curieux, il s'avance et se mêle aux badauds. Un incendie s'est déclaré dans les locaux du magasin Tandy. Les pompiers s'affairent pour conjurer le sinistre. Malgré le nombre de personnes présentes, la rue est silencieuse et le trafic réduit à cette heure. Seule la hâte des pompiers et la lueur tournante des gyrophares perturbent le calme de cette soirée. Tournant alors la tête, M. 'C' constate que des personnes proches de lui ne regardent non pas vers le lieu du sinistre, mais ont les yeux levés en direction de Liège. M. 'C' à son tour regarde en l'air, mais ne constate rien d'insolite, le mur de l'église voisine lui masquant la vue.

Quelques secondes plus tard, M. 'C' voit des gens qui, quittant la masse des curieux, se dirigent vers une rue perpendiculaire, la rue Masson; intrigué, il les suit. C'est à ce moment qu'il voit au bout de la rue Masson, à environ 40 m d'altitude, un phénomène stupéfiant : un cercle formé de six ou huit grosses lumières blanches en forme de spots de 30 à 40 cm de hauteur, traverse lentement la rue, dans un silence absolu. M. 'C' ne distingue pas ce qu'il y a au-dessus de ce cercle de lumières, mais il est fort impressionné par une sensation de masse imposante. Selon lui, il y avait quelque chose d'énorme au-dessus de ces lumières. Le plus incroyable c'était que ce phénomène de grande taille se déplaçait aussi lentement — nous avons tenté d'estimer cette vitesse avec le témoin; en prenant certains repères, nous obtenons une vitesse de l'ordre de 10 à 15 km/h — et sans bruit. M. 'C' estime le diamètre du cercle à environ 8 m, et la distance le séparant du phénomène de l'ordre de 150 m.

M. 'C' est très surpris; autour de lui les gens se concertent, étonnés eux aussi. A quelques mètres, un homme, commissaire de Police de son état, s'élance vers une zone dégagée d'où il espère mieux observer le phénomène. Il parvient quelques secondes plus tard à l'endroit désiré, mais là, plus rien, le phénomène n'est plus visible...

Trois semaines plus tard, sortant de chez lui, M. 'C' est accosté par un jeune homme d'une vingtaine d'années. M. 'S' qui, se souvenant d'avoir vu M. 'C' le soir du 12 octobre sur les lieux, lui demande timidement : "Alors toi aussi, tu as vu la soucoupe ?". Le jeune homme se trouvait à environ 60 m derrière la rue Masson, sur un chemin de corniche qui domine cette partie de la ville. Il affirme avoir vu passer un objet de grande taille en forme de soucoupe — voir son dessin, p. 12 —. Son témoignage est fort intéressant, car il prouve que M. 'C' ne s'est pas trompé en estimant l'altitude, et la situation du phénomène; il convient toutefois de noter que ce jeune homme est un passionné de science-fiction.

Nous avons rencontré dans le cadre de cette affaire un couple de commerçants domiciliés à Olne, localité située à une dizaine de km à l'ouest de Verviers, dont l'épouse affirme avoir observé elle aussi un tel phénomène le même soir, vers 21h15. Alors qu'elle sortait dans le jardin pour secouer la nappe, elle entendit une sorte de bourdonnement; levant les yeux, elle aperçut à faible altitude un cercle de lumières, identique à celui observé par M. 'C'. Il se déplaçait lentement vers Verviers.

Ce phénomène reste pour nous, compte tenu du nombre de témoins et de leur description, non identifié. Officiellement, on parla d'un AWACS; nous fûmes les premiers surpris d'apprendre qu'un appareil de ce type pouvait se déplacer aussi bas au-dessus d'une agglomération, à si faible vitesse et pratiquement sans bruit...

Enquête : Michel BOUGARD, Patrick VIDAL

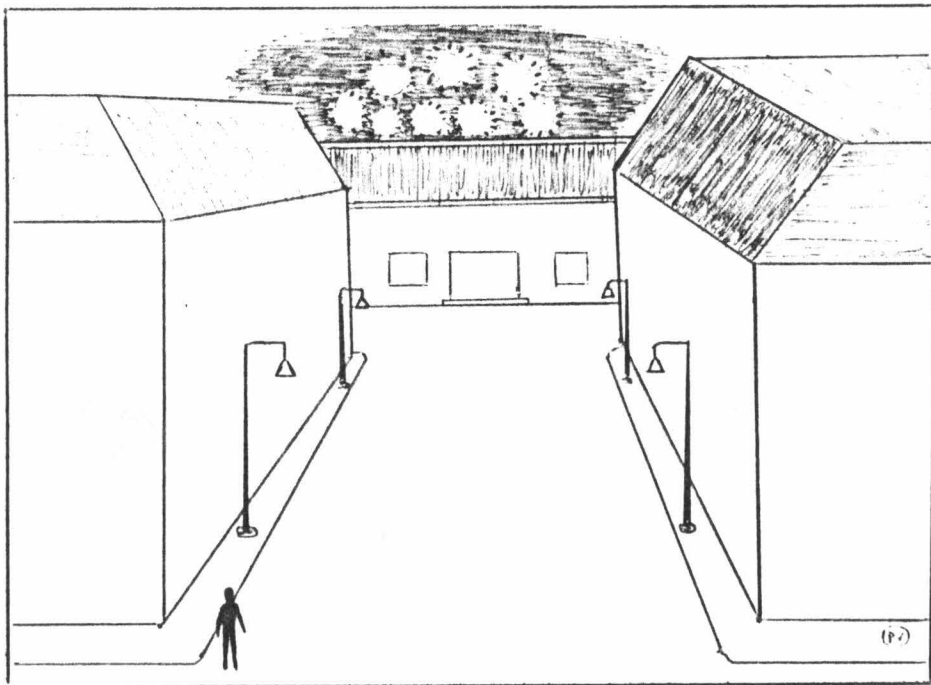
EN BREF

Royaume-Uni. Blackpool. 5 juillet 1989. 23h10.

Un témoin rapporte l'observation d'une boule orange d'une taille apparente égale à une demie fois la lune. Le phénomène se déplace très rapidement, puis s'immobilise et repart à grande vitesse. Quelques instants plus tard, le témoin aperçoit un intercepteur type 'Tornado' qui vole au ras du sol, sans feux de navigation, vers l'endroit où l'Ovni a été aperçu. Très peu de temps après, le témoin note un flash, et un nuage de fumée sous l'appareil.

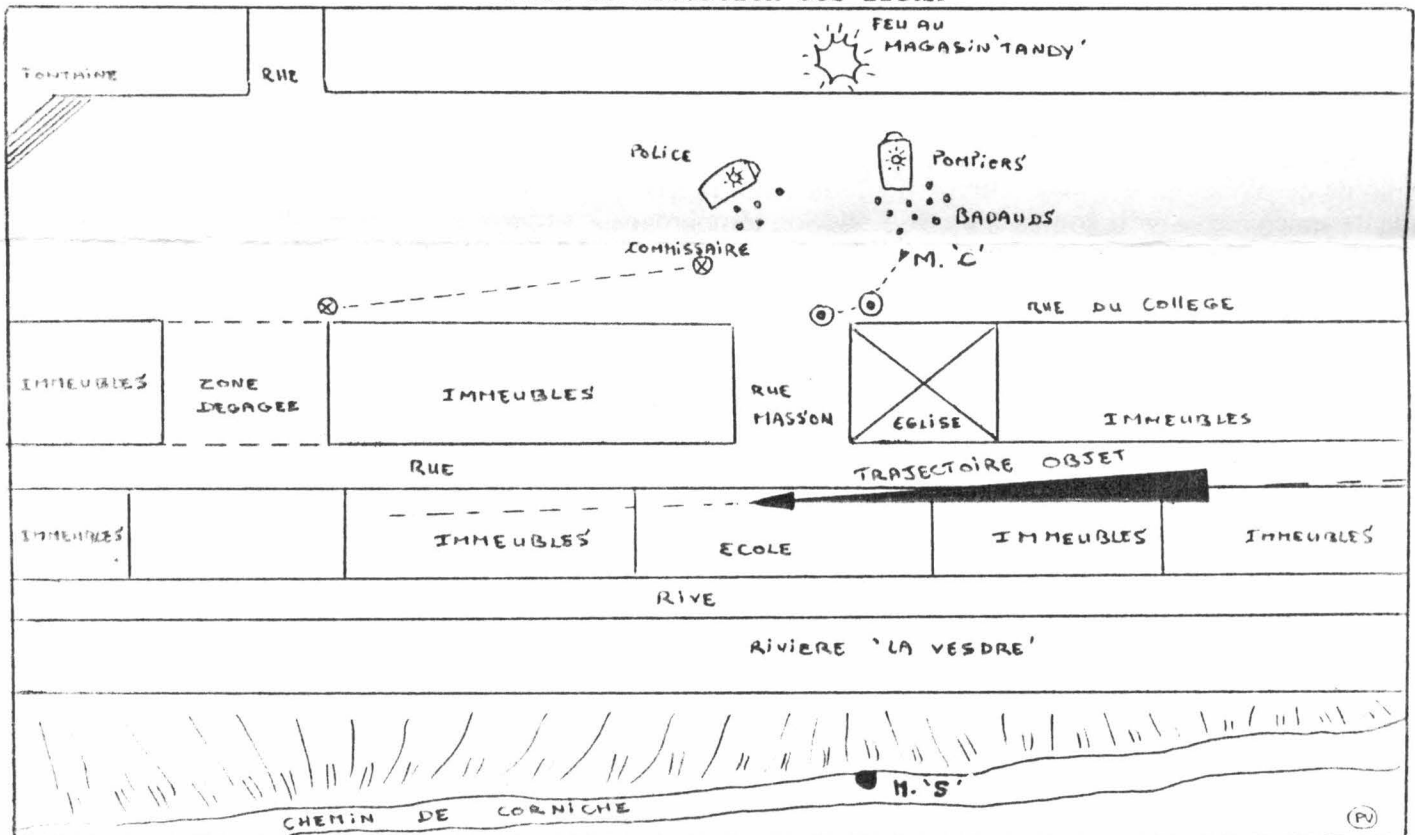
Le témoin est formel et affirme que l'avion a procédé à un tir de missile air-air. (Ovni ou tir sur cible téléguinée ? ndlr).

(Source : Jenny Randles, NUFON 138)



L'observation de M. "C"

Plan de situation des lieux



La soucoupe de M "S"

